

ÉTABLISSEMENT PUBLIC DU CHATEAU DE FONTAINEBLEAU
Service des affaires juridiques et des marchés publics

CAHIER DES CLAUSES TECHNIQUES ET PARTICULIERES (CCTP)

Procédure adaptée n° F_M13_2025
(Définie par les articles L. 2123-1 ; R. 2123-1 à R. 2123-7 du code de la commande publique)

Accord-cadre de conservation-restauration de cinq peintures
De Jean-Baptiste Oudry (1686-1755)

Date limite de réception des offres : **Vendredi 6 juin 2025 à 12 h00**

Nom et adresse du pouvoir adjudicateur :

Dénomination : Château de Fontainebleau (dénommé ci-après EPCF)
Établissement public à caractère administratif

Adresse : Fontainebleau 77300 France

Type d'acheteur public : Établissement public à caractère administratif

Avant-propos

L'Établissement public du château de Fontainebleau (EPCF) conserve huit des neuf cartons (modèles de tapisseries peints à grandeur réelle) de la tenture des *Chasses royales de Louis XV*, peints par Jean-Baptiste Oudry de 1733 à 1746. Il s'agit de grandes peintures sur toile tendues sur leurs châssis. Ces cartons ont été déposés par le musée du Louvre sous Charles X et Louis-Philippe, qui ordonna finalement de les faire encadrer dans les lambris de l'appartement des Chasses en 1835. Le Louvre conserve toujours aujourd'hui l'un des cartons (le huitième de cette série de neuf, dans leur ordre chronologique de création). Juridiquement, ces œuvres appartiennent à l'État et sont considérées comme des dépôts du musée du Louvre, bien qu'elles n'aient jamais quitté le château de Fontainebleau depuis leur installation. En conséquence, l'avis des conservateurs du département des peintures du musée du Louvre est requis pour toute opération de restauration sur les œuvres dans le cadre du contrôle scientifique et technique exercé par le dépositaire. Cet avis est sollicité par les conservateurs du château de Fontainebleau responsables de l'opération.

De 2022 à 2024, quatre quarts sur les huit conservés à Fontainebleau ont été restaurés par l'EPCF : *Le Botté du roi* (inv. 7011), *Le Cerf aux abois dans les rochers de Franchard* (inv. 7013), *La Meute allant au rendez-vous* et *Louis XV tenant le Limier* (inv. 7014). Il reste à restaurer les quatre suivants : *Le Forhu ou La Petite curée* (inv. 7018), *Le Relais de la vieille meute* (inv. 7015), *La Mort du cerf* (inv. 7012) et *La Chasse au cerf dans l'Oise* (inv. 7010). Comme ces huit cartons forment une même série, du reste présentée dans les lambris du même appartement, il est indispensable de garantir une unité de traitement avec les cartons déjà restaurés dans le cadre d'un précédent marché public.

Également encadrée dans le lambris de l'appartement des Chasses, en face de *La Chasse au cerf dans l'Oise*, une autre peinture de Jean-Baptiste Oudry, représentant un *Chien barbet poursuivant des canards sauvages*, nécessite une restauration urgente et mérite de bénéficier du même traitement que les cartons des *Chasses royales*, étant donné qu'elle est due au même peintre, qu'elle a vraisemblablement fait l'objet des mêmes campagnes de traitement que les autres toiles de l'appartement des Chasses, et qu'elle est présentée en confrontation directe avec les peintures de cet ensemble.

1. Dispositions générales

1.1 Objet de l'accord-cadre

Le présent accord-cadre a pour objet l'ensemble des opérations de conservation-restauration nécessaires à la restauration fondamentale de cinq peintures à l'huile sur toile de Jean-Baptiste Oudry encadrées dans l'appartement des Chasses (voir préambule ci-dessus et le détail des œuvres en annexe). Il comprend également la dépose des toiles ainsi que les traitements préalables au transport (tels que consolidation, pose de *facings*, roulage etc.), la restauration des baguettes dorées d'encadrement et la repose des toiles dans les lambris de l'appartement des Chasses, ainsi que des baguettes dorées. Sont comprises également les éventuelles opérations de retouche après roulage et déroulage des cartons. Ne sont pas incluses dans le présent accord-cadre les opérations de transport en atelier et de dépose-repose des lambris encadrant les boiseries (hors baguettes d'encadrement), qui font l'objet d'une mission séparée.

La liste des œuvres comprenant l'historique de leur restauration est donnée en annexe. Figure également en annexe une étude préalable menée sur *Le Relais de la vieille meute* et *La Mort du cerf*, réalisée dans le cadre de leur dépose et de leur repose *in situ* selon un système d'accrochage révisé.

L'ensemble des opérations demandées est précisé à l'article 2 du présent cahier des charges ainsi que sur le bordereau des prix unitaires (BPU) en annexe.

Pour faciliter le traitement des cinq toiles en fonction de sa programmation budgétaire, l'EPCF pourra passer commande des opérations de restauration étape par étape, selon la disponibilité des crédits. Ces étapes sont dûment spécifiées dans le bordereau des prix unitaires.

1.2 Lieu d'exécution des prestations

Les interventions auront lieu au sein des locaux du Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France pour le *Chien barbet poursuivant des canards sauvages*, pour *Le Forhu* et pour *Le Relai de la meute*. Elle aura

également lieu au C2RMF pour *La Mort du cerf* sous réserve de disponibilité des espaces nécessaires, l'EPCF prévoyant de trouver une solution de remplacement en cas d'empêchement. *La Chasse au cerf*, en raison de son grand format, ne pourra pas être traitée au C2RMF. Dans le cas où l'EPCF ne serait pas en mesure d'accueillir la restauration dans ses locaux, le titulaire et l'EPCF conviendront d'une solution particulière pour cette œuvre.

1.3 Durée du marché

Pour l'ensemble des opérations, la durée de l'accord-cadre est de 48 mois à compter de sa date de notification aux titulaires.

1.4 Allotissement

La consultation fait l'objet d'un unique lot pour l'ensemble des opérations détaillées plus bas ainsi que dans le bordereau des prix unitaires.

1.5 Interlocuteur et suivi des prestations

Les prestations seront réalisées sous le contrôle des conservateurs de l'EPCF :

- Muriel Barbier, directrice du patrimoine et des collections
- Thomas Morel, conservateur en charge des peintures et des collections d'arts graphiques

Un conservateur référent du C2RMF sera l'interlocuteur privilégié du titulaire pour les opérations ayant lieu au sein de cette institution.

2. Description détaillée des missions

Sont listées ci-après l'ensemble des opérations que le titulaire pourra être amené à réaliser.

Néanmoins, chaque œuvre ne devra pas nécessairement recevoir la totalité des traitements énumérés ici. Les besoins spécifiques à chaque œuvre feront l'objet d'un bon de commande spécifique en application du bordereau des prix unitaires.

Au stade actuel de la programmation, il est prévu de procéder, dans un premier temps, à la restauration du *Forhu* et du *Chien barbet poursuivant des canards sauvages*.

Les opérations demandées sont les suivantes (voir le BPU) :

- pour la *Chasse au cerf dans l'Oise* uniquement : démontage et dépose baguettes d'encadrement peintes et dorées ; les baguettes entourant les quatre autres peintures concernées par le présent marché auront préalablement été déposées ;
- dépose et repose des œuvres sur les murs de l'appartement des Chasses ;
 - *Le Forhu* et le *Chien barbet poursuivant des canards* auront été déposés et transportés au C2RMF avant le début des opérations, aux frais de l'EPCF ; pour la repose de ces œuvres *in situ* après restauration, le titulaire devra prendre en charge l'adaptation de leur système d'accrochage si nécessaire de manière à ce que la peinture soit fixée indépendamment des lambris qui l'entourent (le système ancien d'accrochage faisait reposer les œuvres directement sur les structures en bois maintenant les lambris, or ces structures sont devenues trop fragiles) ; il prévoira dans son intervention les percements, scellements chimiques, et fournitures de quincaillerie nécessaires.
 - *Le Relais de la vieille meute* et *La Mort du cerf* ont récemment fait l'objet d'une révision de leur système d'accrochage : le candidat n'aura plus qu'à les raccrocher selon le système actuel, et pourra s'en inspirer pour *Le Forhu* et le *Chien barbet* déjà cités ; les baguettes d'encadrement et les lambris entourant ces œuvres ont déjà été déposés.
 - Le système d'accrochage de *La Chasse au cerf dans l'Oise* n'a fait l'objet d'aucun aménagement et n'aura pas été décroché au moment du marché : le titulaire devra procéder à sa mise à plat ; l'EPCF prendra à sa charge la mise en place d'un échafaudage permettant de disposer d'une plateforme technique dans l'escalier ; le titulaire devra prendre en charge l'adaptation du système d'accrochage le cas échéant pour que l'œuvre soit fixée indépendamment des lambris selon les mêmes modalités que pour le *Forhu* et le *Chien barbet* déjà cités ;

- interventions de conservation préalables au transport, notamment consolidation de la couche picturale, le cas échéant, y compris retrait du châssis et roulage, sauf pour *Le Chien barbet* et *le Forhu*, déjà transportés au C2RMF ;
- premier nettoyage de la couche picturale avant intervention sur le support, si nécessaire ;
- toute intervention sur le support : reprise de transposition, pouvant aller jusqu'à la suppression de l'ancien support et remplacement par un support neuf ; rentoilage, doublage, remise en tension, démontage et remontage sur châssis...
- fourniture d'un châssis neuf en aluminium ou équivalent pour chaque toile qui le nécessitera : cette opération semble *a priori* nécessaire pour *La Mort du cerf* et *La Chasse au cerf* ; cette opération ne pourra être mise en œuvre qu'après examen en cours de restauration et accord du musée du Louvre, qui reste affectataire de ces œuvres déposées au château de Fontainebleau ;
- toute intervention sur la couche picturale : refixage, nettoyage, allègement des vernis, reprise éventuelle des restaurations antérieures et notamment suppression des repeints discordants, vernissage intermédiaire, masticage des lacunes, réintégration colorée, vernissage final ;
- déroulage de la toile après retour au château, puis remontage sur châssis et interventions sur la couche picturale en cas de détériorations liées au roulage ou à la remise en tension, le cas échéant ;
- pose d'un pare-poussière en intissé ou équivalent au dos de l'œuvre, destiné à éviter la formation de scrupules et permettant le passage de l'air afin d'éviter les effets de condensation ;
- raccrochage de l'œuvre in situ, avec échafaudage fourni par le titulaire ; pour le *Forhu*, *Le Relais de la vieille meute* et *La Mort du cerf*, repose des lambris entourant les œuvres (parecloses sur les côtés et le bord supérieur de l'œuvre) avec l'aide d'une entreprise de menuiserie stipendiée par l'Établissement ;
- enlèvement et restauration des baguettes d'encadrement dorées, dans un atelier mis à disposition par le titulaire ;
- repose des baguettes d'encadrement sur les lambris d'encadrement ; le cas échéant, dépoussiérage après cette opération ;
- écriture du rapport de restauration, support et couche picturale, remis en format papier et numérique.

Toute proposition d'intervention devra également comprendre tous les aller-voir nécessaires, pour le titulaire et ses co-traitants ou sous-traitants, ainsi que des réunions de travail en cours d'opération.

L'EPCF se réserve la possibilité de demander la réalisation de prélèvements ciblés de couche picturale pour analyse, si le besoin s'en fait sentir.

3. Obligations du titulaire pour l'exécution du marché

3.1 Moyens humains et qualifications requises.

Le titulaire, ainsi que ses co-traitants et sous-traitants amenés à intervenir directement sur les œuvres, devront présenter la preuve de leur capacité professionnelle au sens des articles R452-10, R452-11 et R452-12 du Code du Patrimoine, en produisant notamment une copie du diplôme, de l'habilitation, ou du titre validant les acquis de l'expérience en conformité avec la loi.

Le titulaire devra justifier de qualifications très élevées en matière de restauration de couche picturale et en matière de restauration de support. Il devra en outre justifier de compétences en matière de dépose, repose et restauration de baguettes d'encadrement en bois doré.

L'EPCF pourra apporter un soutien logistique en mettant à disposition des moyens humains lors de la manipulation des grands formats. Dans ce cas, un planning précis devra être élaboré par le titulaire en concertation avec l'EPCF.

3.2 Moyens matériels, installation de chantier

Les matériels et matériaux et leur mise en œuvre respecteront les principes de conservation-restauration (compatibilité, réversibilité/retraitabilité, lisibilité, durabilité).

Les produits utilisés, leur mode de présentation (solide, liquide), leur mode opératoire et les choix de mise en œuvre prévus seront à soumettre au pouvoir adjudicateur avant le début des travaux.

Les fiches techniques des matériels et matériaux utilisés, ainsi que leurs caractéristiques, devront être fournis à l'Établissement public si ce dernier le demande et être intégrés le cas échéant aux rapports d'intervention.

Les matériels et matériaux utilisés seront de première qualité et exempts de tout défaut pouvant mettre en cause leur stabilité, leur efficacité et l'aspect des œuvres après restauration.

L'Établissement se réserve le droit d'effectuer à tout moment des prélèvements, essais et analyses – par l'intermédiaire d'un organisme ou laboratoire spécialisé – sur les matériaux mis en œuvre.

Ces tests seront pris en charge par l'Établissement public.

Les matériels et matériaux nécessaires seront tous fournis par le titulaire, y compris celui nécessaire à la mise à plat des œuvres au sol ou sur tréteaux, ainsi qu'à leur roulage et à leur conditionnement pour transport : tréteaux, papier-bulle, intissé de polyester, film ou bâche, rouleaux, lampes...

Pour les opérations ayant lieu au sein du château de Fontainebleau, l'EPCF fournira des chutes de mousse en quantité suffisante pour appuyer les œuvres contre le mur et aider à leur manipulation.

L'EPCF prendra aussi à sa charge, via une opération séparée, la mise en place d'une plateforme technique pour la dépose de *La Chasse au cerf dans l'Oise*. Une concertation étroite entre l'EPCF et le titulaire permettra de définir les modalités de ladite plateforme afin qu'elle puisse répondre aux besoins liés à la dépose et au transfert de l'œuvre, préalablement à sa restauration. Les mêmes modalités seront instaurées pour la repose de l'œuvre, à l'issue de sa restauration.

3.3 Conduite du chantier

Les opérations de dépose et de repose ayant lieu au sein des espaces muséographiques du château de Fontainebleau, le titulaire maintiendra en permanence les lieux en état de propreté. Toutes les mesures utiles visant à la protection et à la propreté des espaces muséographiques et de leurs voies d'accès devront être assurées. Le titulaire se chargera notamment de poser des bâches ou des films de protection sur les parquets. Les enlèvements de gravois sont quotidiens et le titulaire est autonome sur les enlèvements. Tous les moyens d'enlèvement et de retraitement sont dus par le titulaire.

Si le titulaire ne satisfaisait pas à l'obligation d'enlever les matériaux ou gravois provenant de ses travaux, l'EPCF fera procéder au nettoyage des lieux aux frais du prestataire, après mise en demeure adressée par courrier recommandé avec accusé de réception restée infructueuse.

En fin de chantier, le titulaire devra réaliser le dépoussiérage et le nettoyage complet de l'ensemble de ses aménagements.

3.4 Hygiène et sécurité du chantier

Le candidat appliquera les normes d'hygiène et de sécurité en vigueur, et par là les prescriptions légales d'hygiène et de sécurité.

L'entreprise devra respecter :

- Les mesures d'hygiène et de sécurité de son personnel.
- Les règlements concernant la sécurité du travail, notamment la norme C12-100 "protection des travailleurs", ainsi que les décrets en vigueur parus ultérieurement et afférents à la sécurité des travailleurs.
- Les lois du code civil pour la partie construction, les décrets, les arrêtés ministériels, préfectoraux, municipaux, le règlement sanitaire.

Le chantier sera suivi par un coordonnateur SPS.

Une réunion préparatoire au chantier sera organisée par l'EPCF en présence du titulaire du marché. Lors de cette réunion les PPSPS des entreprises seront établis. Un procès-verbal de la réunion sera établi par le coordonnateur SPS.

L'attention du titulaire est rappelée quant au respect des règles de sécurité sur chantier, individuelles et collectives, en particulier pour les travaux en hauteur, les travaux demandant des outils coupants, tranchants ou des points chauds. Les outils et matériels électriques doivent être conformes aux normes CE et leur utilisation peut être limitée par l'EPCF si les conditions d'utilisation ou de raccordement n'apparaissent pas satisfaisantes

Les travaux ne devront pas faire obstacle aux itinéraires d'évacuations. Les issues de secours et les passages pour y accéder devront être dégagés en toutes circonstances. En particulier, aucun matériel ne doit être entreposé dans ces passages et gêner l'écoulement rapide du flux du public. Un passage de 2 UP doit en permanence être dégagé vers les sorties de secours.

3.5 Connaissances des lieux et contraintes spécifiques du château de Fontainebleau

3.5.1 Connaissance des lieux

Le titulaire devra se soumettre aux règles de coactivité et au règlement intérieur de l'EPCF (règles de sécurité, port de badges, règles de stationnement, horaires, etc.) ainsi que toutes les dispositions spéciales décidées par l'administration de l'EPCF.

Les cheminements pour le titulaire pourront être modifiés à la diligence de l'administration de l'EPCF en fonction des impératifs de fonctionnement.

Un état contradictoire procès-verbal d'état des lieux d'entrée sera établi en présence de tous les intervenants concernés, le titulaire et le maître d'ouvrage (EPCF), avant toute intervention au sein des espaces muséographiques. Idem en sortie à l'issue des opérations après nettoyage et éventuelle remise en état des lieux dans la configuration initiale d'entrée.

En conséquence, ses prix tiennent compte de toutes les contraintes particulières en découlant et le prestataire ne peut en aucun cas prétendre à indemnité en les évoquant.

3.5.2 Contraintes spécifiques

L'espace de stationnement est exclusivement réservé aux personnels exerçant sur le site du château. Les entreprises extérieures qui en auraient la nécessité disposeront d'une autorisation temporaire d'accès pour chargement, déchargement, livraison et approvisionnement de matériel de chantier mais ne devront jamais stationner dans le domaine national. Cet accès au site impose le respect des règles suivantes :

- l'immatriculation du véhicule et le nom de la société seront enregistrés au poste des Mathurins.
- la vitesse des véhicules ne doit jamais excéder 15 km/h.
- les véhicules doivent être en parfait état technique, les entreprises doivent prévoir une protection des sols (feuilles plastiques, polyane) en cas de stationnement prolongé. Le nettoyage de fuites d'huile ou autres salissures sur les espaces pavés de grès sera à la charge de l'entreprise.
- le gabarit des véhicules sera annoncé à qui de droit au sein de l'EPCF et les indications de circulation seront données en conséquence.
- les aménagements paysagers, allées, parterres et végétaux ne doivent subir aucun dégât, le cas échéant les remises en état seraient à la charge de la société responsable et se feront sous le contrôle du service des jardins du domaine national.

En raison des procédures Vigipirate en cours, le prestataire sera tenu de respecter scrupuleusement les procédures mises en place par l'EPCF :

- La communication, au conservateur en charge du pilotage du dossier ainsi qu'au service de la régie des œuvres, de la copie de la pièce d'identité de chaque intervenant au château pour établissement des badges d'identification lors de la phase de préparation de chantier. Cette procédure concerne le personnel du titulaire du marché mais aussi tous les sous-traitants, fournisseurs, livreurs ou partenaires devant intervenir sur site ;
- Le port du badge par chacun des intervenants sur site est obligatoire ;

- Pour chaque livraison / chargement / travail sur site, le prestataire communiquera au plus tard la veille à 16h :
 - Nombre de camions
 - Cubage des camions
 - Immatriculation des véhicules
 - Noms et prénoms des chauffeurs et de tout autre intervenant

Le non-respect des procédures peut se traduire par l'impossibilité d'accès au chantier pour les intervenants concernés ainsi que pour les véhicules. Aucune réclamation ne pourra être faite par le prestataire pour quelque impossibilité d'accès liée à des manquements aux procédures.

Les entreprises peuvent travailler sur le site :

- dans les bâtiments de 8h30 à 17h30 ;
- Ces horaires s'entendent entrée dans les lieux, installation, désinstallation et départ compris.

En fonction des aléas de chantier, une plage horaire élargie est envisageable. Le titulaire devra mentionner ce besoin 48h avant son intervention, au plus tard, en indiquant avec précision les noms des intervenants, la raison et la durée de l'intervention.

En conséquence, les prix tiennent compte de toutes les contraintes particulières en découlant et le titulaire du marché ne peut en aucun cas prétendre à indemnité en les évoquant.

3.6 Objectifs de développement durable

Le prestataire est sensibilisé au fait que l'EPCF souhaite que ce projet prenne en compte des objectifs de développement durable. En conséquence, il lui appartient de présenter dans la mesure du possible des solutions techniques qui soient soucieuses du respect de l'environnement (utilisation de matériaux ou de produits non polluants et qui peuvent être recyclés etc.).

4. Remise de documents par le titulaire

L'ensemble des rapports, analyses, relevés et cartographies seront remis à l'EPCF sous la forme d'un exemplaire numérique au format PDF, et d'un format papier expédié par voie postale ou remis en mains propres.

Le titulaire devra en outre fournir à l'EPCF, sous format JPEG et après un tri dûment effectué parmi ses archives, les photographies les plus éloquentes pour documenter son travail de restauration.

Les documents concernés par cet article sont à la fois ceux établis par le titulaire et ceux émis par des prestataires extérieurs sollicités par lui.

4.1 Rapport de restauration

Le rapport de restauration devra comporter :

- la fiche d'identification de l'œuvre (artiste, titre, date, technique, dimensions, numéro d'inventaire) ;
- le constat d'état avec relevé des altérations sur une image de l'œuvre avec un code graphique dûment spécifié ;
- le diagnostic ;
- la description exhaustive des traitements réalisés : elle détaillera les choix et la démarche du titulaire, les techniques mises en œuvre, les produits employés et leurs fiches techniques ; ces étapes seront illustrées par des photographies générales et de détails prises avant, pendant et après traitement intégrées au rapport ;
- une fiche de préconisations en termes de manipulation et de conservation préventive.

Celui-ci devra être remis dans un délai de 3 mois à compter de la remise de l'œuvre restaurée.

4.2 Documentation photographique

Sont concernées les photographies avant, pendant et après traitement, qu'il s'agisse de clichés généraux ou de détails, tant en lumière naturelle (directe ou rasante) que sous éclairage ultraviolet avec l'usage d'une lampe appropriée si le titulaire en éprouve le besoin.

Le titulaire, après tri parmi ses photographies de travail, transmettra à l'Établissement public sous format JPEG les photographies les plus éloquentes pour montrer l'état de l'œuvre avant et après traitement, et pour documenter les étapes de la restauration. Ce travail ne le dispense pas d'intégrer au rapport de restauration les photographies nécessaires à la bonne compréhension des opérations réalisées. Les photographies transmises sous format JPEG peuvent être les mêmes que celles figurant dans le rapport, mais le titulaire est libre d'en ajouter d'autres.

Le titulaire s'engage à céder les droits des photographies de sorte qu'elles soient librement utilisables par l'EPCF, notamment pour ses publications, ses outils de médiation, ses documents de mécénat ou sa communication. Il s'assure, à ce titre, d'être titulaire des droits, ou de céder des photographies libres de droits.

Les droits sont cédés dans les conditions définies à l'article 12 du cahier des clauses administratives (CCAP).

Annexe – liste des œuvres, constats d'état et historique

Observation générale concernant l'intégralité des toiles :

Une brève note de 1870, fait état d'un mémoire d'un individu du nom de Krach, pour une intervention menée sur les toiles de l'appartement des chasses face à la menace de l'invasion prussienne :

« Pour dissimuler et préserver de tous dégâts de l'ennemi les tableaux de l'escalier et appartement des Chasses, salle du trône, galerie de Diane etc., fait le travail ci après :

Collé sur ces tableaux :

Rouleaux de papier gris

Colle de pâte

(ledit travail fait avec difficulté et échafaudages »

1. *Chien barbet poursuivant des canards sauvages*



Valeur d'assurance : 250 000 €

Dim. approximatives : H : 273 cm ; L : 107 cm

Historique et interventions antérieures :

- 1835-1839 : Fremy travaille sur 5 tableaux de l'appartement des Chasses en 1835, puis 7 en 1839 : peut-être ce tableau est-il concerné ?
- 1839 : rentoilé et « marouflé » par Landry : sans doute est-ce dans ce cadre que le tableau est agrandi pour être encastré dans les lambris. On observe aujourd'hui que la toile a été en tout cas élargie de 80 cm.

Présent à cet emplacement depuis 1839.

- 1979, constat par Mle Male et Mme Lautarie : Plusieurs déchirures et soulèvements. Il faut refixer et poser des pièces. Les repeints sont très nombreux.
- 1982 : J. Amooore : Deux petites mises au ton dans la partie basse.

Une photographie en noir et blanc antérieure aux années 90 montre déjà plusieurs zones de soulèvements importants :

- dans le ciel, à droite, à gauche du feuillage de l'arbre
- dans le ciel, à senestre, à droite du feuillage de l'arbre et au-dessus des arbustes
- dans le ciel, à droite, au-dessus de l'horizon, sous l'aile du canard.

Ces zones sont situées dans la bordure de l'œuvre (zones d'agrandissement ?)

Les soulèvements le long des déformations dues au châssis (ou à l'agrandissement ?) sont visibles.

Constat d'état :

- Soulèvements visibles aujourd'hui et non sur la photographie ancienne : entre le canard et le feuillage de l'arbre, autour du feuillage de ce dernier ;
- nombreuses craquelures sur les pattes avant du chien, matité en bas à droite au-dessus des rochers dans l'eau.
- Certains soulèvements semblent s'être formés par cloques, ce qui indiquerait une possible transposition.
- La planéité et la tension du support sont à vérifier.

2. Le Forhu ou La Petite curée



Valeur d'assurance : 700 000 €

Dim. approximatives : H : 355 cm ; L : 277,5 cm

Technique de réalisation

Le tableau est peint à l'huile sur toile sur une préparation de couleur ocre rouge. Les angles de la toile ont été repeints sur un enduit blanc, distinct de l'original.

Interventions antérieures

- 1827 : restauré (nettoyé/retouché) par Gallier et Madame Dumont
- 1828 : entré à Fontainebleau
- 1835 : ressorti de Fontainebleau
- 1836 : retendu par Landry
- 1845 : couche picturale restaurée par Maze.
- 1875 : mesures de refixage par Chapuis sur un grand tableau de Fontainebleau : peut-être celui-ci ?
- 1880 : mesures prises par Chapuis sur « les chasses de Louis XV » : peut-être sur ce tableau ?
- 1979 : constat par G.E. Male et A. Lautraite : le tableau a été rentoilé, il est possible qu'il ait été transposé
- 1980-1982 : « essai d'enlèvement des matités à la salive : il s'agit d'une colle qui disparaît facilement / Essai de vernissage au vernis à retoucher Rembrandt, on retrouve une certaine unité », par Mme Lepavec et J. Amore
- 2003 : interventions de Sophie Deyrolle et Yves Lutet, dont les constats et rapports de traitement sont conservés. On constate alors que le châssis a été recoupé en partie haute et basse, « ce qui explique la rupture de pente constatée sur les bords de tension ». Perte d'adhérence généralisée du support, chevauchement d'écailles et « cloques » entre le rentoilage et les gazes en superposition sous-jacentes, qui mettent en évidence l'ancienne transposition. On préconise déjà la reprise de cette dernière. S. Deyrolle relève la présence de grains de litharge.

Opérations réalisées : refixage intégral à la cire par la face (on constate que la cire pénètre jusqu'au revers de la toile de renfort), remontage sur le châssis par des semences sans ajout de bandes de tension, bordage au papier kraft, consolidation du châssis, décrassage de la couche picturale au White-Spirit puis à l'eau déminéralisée, masticage des lacunes, vernis Rembrandt, repeints oxydés remis au ton aux Maireri.

L'intervention de 2003 semble encore pérenne, mais une lacune est cependant visible, probablement postérieure à 2003.

La transposition mise en évidence par l'observation de l'œuvre n'a pas laissé de trace connue dans les archives du Louvre, contrairement à celle observée pour un autre tableau de la série. S'il est confirmé que le tableau a été transposé, tout porte à croire que cette transposition a été faite en dehors du Louvre.

Constat d'état du support

L'œuvre est une huile sur toile tendue sur un châssis en bois de résineux, mobile, à 2 montants et 2 traverses assemblées à queue d'aronde et muni de clés. Le châssis présente aux angles des vis bloquant la toile. Le changement du châssis pourra être envisagé.

L'examen mené en novembre 2020 a permis d'avoir accès à la toile originale, toile fine présentant deux coutures verticales à surjet. La toile de rentoilage se compose de trois lés assemblés par deux coutures verticales à bords rabattus.

Le tableau a été transposé à une date inconnue. On signalait déjà en 2002 : « L'ancienne transposition est en train de sauter de partout. Elle est morte ».

On observe à droite du chien dressé le plus en hauteur ce qui semble être la trace d'une déchirure du support sous la couche picturale. De même sur le col du cheval blanc à gauche, sous les rênes.

On observe sur le bord supérieur droit un phénomène de cordage.
La toile présente également des traces de moisissures au revers.

Constat d'état de la couche picturale

Couche picturale lisse en moyenne pâte présente de nombreuses usures laissant voir la préparation sous la forme de petits grains clairs (principalement dans les couleurs sombres)

L'œuvre a fait l'objet de plusieurs campagnes de restaurations de surface.
Son aspect de présentation n'est pas satisfaisant.

- Le rentoilage a généré un écrasement général de la couche picturale qui présente encore cependant par endroits une belle matière, marquée par des empâtements riches, caractéristiques du peintre.
- Frisures et microcraquelures en amorce de soulèvement en de nombreux endroits. Perte de matière au niveau des déchirures du support. Ces soulèvements peuvent-être évolutifs. Les écailles sont bloquées par le vernis épais.
- Repeints au-dessus et en-dessous du vernis. De nombreux repeints sont désaccordés. Il est à noter qu'ils ont été atténués par l'intervention de 2003.
- État de surface encrassé avec la présence de tâches et de projections diverses.
- Vernis de surface non homogène et oxydé
- Marques de frottement et d'usure sur les bords de la toile, liées au contact avec les baguettes d'encadrement (notamment au niveau de la bande supérieure, placée sous la pare-close du lambris).

3. *Le Relai de la meute ou On découple la vieille meute au carrefour de la Petite patte d'oie, INV 7015*

Valeur d'assurance : 700 000 €

Dim. : H : 357,5 cm ; L : 271,65 cm

Technique de réalisation

Le tableau est peint à l'huile sur toile sur une préparation de couleur ocre rouge.

Interventions antérieures

- 1835 : encastré dans les lambris à Fontainebleau
- 1839 : appartement des ducs d'Aumale et Montpensier, 2^e salon
- 1841 : appartement des ducs d'Aumale et Montpensier (même endroit ?)
- 1850 : 2^e salon des Chasses (même endroit)
- 1888 : Chasses, salon
- 1968 : une photographie du dossier d'œuvre montre des soulèvements continus sur deux lignes horizontales dans le feuillage des deux arbres à gauche, ainsi qu'à mi-hauteur du tronc
- 1979 : Constat de G.E. Male et A. Lautraite : rentoilé ; « des cassures horizontales affectent l'ensemble du tableau, et surtout à droite. Des déchirures ont été déjà restaurées. Les repeints ayant viré sont très nombreux. Les cassures de la toile sont dues à un roulage de la toile. »
- 1982 : intervention par J. Amore dans le cadre de l'exposition Oudry : « Décrassage à l'eau ammoniacuée. Allègement : acétate d'amyloxy, diméthyl formamide, toluène, diacétone d'alcool = 50%. Masticage des déchirures du ciel. Reprise de repeints altérés. Réintégration des lacunes du ciel. Vernissage local au vernis à retoucher Rembrandt. »

Aucune information n'a été retrouvée sur la restauration de l'œuvre dans les archives du Louvre : il est donc possible que l'œuvre ait été restaurée à Fontainebleau, selon des procédés inconnus. Elle semble avoir été transposée. De nombreuses déchirures sont visibles, davantage que sur les autres toiles. L'œuvre a été abondamment repeinte (peut-être davantage que les autres tableaux ?)

Constat d'état du support

L'œuvre est une huile sur toile tendue sur un châssis en bois de résineux, mobile, à 2 montants et 2 traverses assemblées à queue d'aronde et muni de clés. Le châssis présente aux angles des vis bloquant la toile.

Le changement du châssis pourra être envisagé. Une importante déchirure complexe avec incrustation de toile est présente dans la partie inférieure gauche.

Nombreuses déformations horizontales (déchirures ?) visibles à gauche, sur le veneur sonnante de la trompe près des feuillages (peut-être celles mentionnées en 1979 ?), mais aussi verticale et horizontale autour du chien aboyant au premier plan.

Constat d'état de la couche picturale

Nodules de colles visibles. Vernis hétérogène, très épais et très oxydé, un peu similaire à celui présent sur *Le Limier* déjà restauré. De très nombreux repeints, peut-être très débordants, notamment en partie basse dans la meute de chiens, altèrent lourdement le dessin d'Oudry.

4. *La Mort du cerf aux étangs de Saint-Jean-aux-Bois, forêt de Compiègne*



Valeur d'assurance : 2 000 000 €

Dim. : H : 366 cm ; L : 619 cm

Technique de réalisation

Le tableau est peint à l'huile sur toile sur préparation de couleur rouge. La toile est composée de cinq lés, deux coutures verticales à 120 cm des bords gauche et droit.

Interventions antérieures

- 1827 : restauré (nettoyé/retouché) par Madame Dumont
- 1828 : entré à Fontainebleau
- 1830 : rentoilé (« mis sur toile suivant l'ancien procédé ») par Hacquin
- 1835, septembre : rentoilé par Mortemart
- 1835, 6 octobre : « redécloué et roulé par Fouque »
- 1839 : appartement des ducs d'Aumale et Montpensier, 2^e salon
- 1841 : appartement des ducs d'Aumale et Montpensier (même endroit ?)
- 1850 : 2^e salon des Chasses (même endroit)
- 1857 : rentoilé au nouveau procédé par Mortemart
- 1979 : Constat par G.E. Male et A. Lautraite : rentoilé, 2 coutures horizontales et 2 verticales. « Adhérence bonne. Certaines zones sont très repeintes et les zones originales sont vidées ».
- 1982 : intervention par J. Amore : décrassage à l'eau ammoniaquée. Allègement (acétate d'amyle, dyméthyl formamide, toluène, diacétone : 50%, White Spirit : 50%. Suppression des coulures de vernis jaune, eau et ciel égalisés et reprise des anciens repeints altérés les plus gênants (sans les enlever) sauf quelques-uns dans le ciel et eau. Revernissage local (vernis à retoucher Rembrandt).

Constat d'état

Un changement de châssis pourra être envisagé si le châssis actuel présente un risque pour la conservation à long terme de l'œuvre.

L'adhérence et l'état du support semblent meilleurs que pour le reste de la série. Réseau de microcraquelures, apparemment stables, à vérifier.

Importants agrandissements sur les côtés : il conviendra d'anticiper la transition entre la partie centrale et les agrandissements après avoir effectué les tests de nettoyage.

Repeints importants par endroit.

Vernis épais, très oxydé même si globalement homogène. Quelques coulures visibles.

5. La Chasse au cerf dans l'Oise à la vue de Compiègne



Valeur d'assurance : 2 000 000 €

Dim. approximatives (avant dépose) : H : 357 ; L : 991 cm

Historique

- 1828, 11 novembre : entré à Fontainebleau
- 1830 : rentoilé (« mis sur toile suivant l'ancien procédé ») par Hacquin
- 1834, 29 août : sorti
- 1835 : restauré (nettoyé/retouché/agrandi) par Marchais ?
- 1838, 19 juillet : envoi à Fontainebleau
- 1850 : présent dans le récolement
- 1857 : **transposé** (« enlevé puis rentoilé au nouveau procédé par Mortemart »)
- 1979 : Constat par G.E. Male et A. Lautraite : toile gondolée le long du bord inférieur et surtout dans l'angle inférieur dextre ; adhérence à vérifier en raison de pertes de matière le long du bord senestre, sur le tiers inférieur ; « des matités et des repeints nécessiteraient plus qu'une simple toilette ».

Constat d'état

Rentoilé avec un agrandissement d'environ 20 cm à dextre. 2 coutures horizontales et 5 verticales.

Les difficultés d'accès à l'œuvre ont impliqué de faire son constat d'état par observation à plusieurs mètres de distance

Support :

- toile très raide ;
- nombreux gondolements en bas ;
- déchirure et pertes de matière le long du bord senestre.

La reprise de la transposition ne doit être envisagée que si l'on constate de réelles faiblesses sur le support actuel, de nature à compromettre la conservation de l'œuvre à long terme. Les transpositions opérées par

Mortemart sous le Second Empire font partie de l'histoire des œuvres et même de l'histoire de la restauration en général, et elles sont réputées assez solides.

Un changement de châssis pourra être envisagé.

Couche picturale :

- soulèvements localisés, qui semblent peu abondants, pour autant qu'on puisse en juger en observant l'œuvre à distance ;
- nombreuses retouches désaccordées, en particulier le long des coutures verticales ;
- nombreuses matités sur l'ensemble de la toile (sur les repeints ? vernis hétérogène ?) ;
- vernis très oxydé ;
- très empoussiéré.